

SOCIÉTÉ DE BIOGÉOGRAPHIE  
MÉMOIRES — VIII

---

CONTRIBUTION  
A L'ÉTUDE  
DU PEUPLEMENT  
des  
ILES ATLANTIDES

par

† P. et M<sup>me</sup> V. ALLORGE, A. BADONNEL, A. BALACHOWSKY, L. BERLAND,  
L. BERTIN, J. BOURCART, P. BOURRELLY, A. CHEVALIER, L. CHOFARD,  
J. DENIS, J. FELDMANN, E. FISCHER-PIETTE, P.-H. FISCHER, A.-L. GUYOT,  
R. JEANNEL, P. JOVET, M<sup>me</sup> S. JOVET-AST, P. LESTER, E. MANGUIN,  
P. MARIE, A. MEQUIGNON, M<sup>me</sup> L. PAULIAN de FELICE,  
P. de PEYERIMHOFF, R. POTIER de la VARDE, J. ROUCH, M. SORRE,  
M<sup>me</sup> TARDIEU-BLOT, D.-L. UYTENBOOGAART, G. VIENNOT-BOURGIN,  
R.-G. WERNER.



PAUL LECHEVALIER  
ÉDITEUR  
12, rue de Tournon, 12  
PARIS-VI<sup>e</sup>

—  
1946

## LES ISOPODES ONISCOIDES DES ARCHIPELS ATLANTIQUES

(Note préliminaire)

par

L. PAULIAN DE FELICE

---

La faune isopodologique des archipels atlantiques est encore très imparfaitement connue ; il n'en faut pour preuve que les récentes découvertes d'ARCANGELI et d'ALLUAUD à Madère, dont on aurait pu croire la faune bien connue. Néanmoins les travaux de DOLLFUS, NORMAN, COLLINGE, ARCANGELI, VERHOEFF et quelques notes personnelles, ont contribué à fixer les grands traits de la faune des Isopodes de la Macaronésie. Malheureusement les données écologiques font complètement défaut, de sorte que ce peuplement ne peut s'analyser que du point de vue purement systématique.

On peut rassembler l'ensemble des espèces actuellement connues dans le tableau ci-contre.

De ce tableau il ressort tout d'abord que la faune des trois archipels atlantiques : Açores, Madère et Canaries est sensiblement d'égale importance : la faunule des îlots détachés : Salvages, Desertas, etc... est pratiquement inconnue et ne nous retiendra pas. La faune des îles du Cap Vert, très mal connue, est relativement beaucoup plus pauvre, annonçant en quelque sorte la faune du Sénégal, elle est aussi pauvre en endémiques et présente une forte proportion d'ubiquistes anthropophiles (tel *Armadillidium vulgare*) ou de pantropicaux (*Cubaris murinus*). Cependant la présence de deux *Porcellio* du groupe *laevis*, dont un au moins est un endémique très caractérisé, montre les liens qui ont dû rattacher le Cap Vert aux autres archipels.

Canaries, Madère et Açores ont une faune également riche, nous venons de le dire : bien plus, les endémiques : 6 espèces aux Açores,

AÇORES	MADERE	CANARIES	CAP-VERI
<i>Ligia italica</i>	<i>L. italica</i>	<i>L. italica</i>	
<i>Trichoniscus pusillus</i>			
<i>T. Chavesi</i>			
<i>T. insularis</i>			
<i>Chavesia costulata</i>	<i>T. sp.</i>		
<i>Oniscus asellus</i>	<i>O. asellus</i>		
<i>Armadilloniscus costulata</i>			
<i>Philoscia couchii</i>		<i>Philoscia couchii</i>	
<i>P. guernei</i>			
<i>Porcellionides Barroisi</i>			
<i>P. sexfasciatus</i>	<i>P. sexfasciatus</i>	<i>P. sexfasciatus</i>	<i>P. sexfasciatus</i>
<i>P. pruinosis</i>		<i>P. pruinosis</i>	<i>P. pruinosis</i>
<i>P. melanurus</i>			
	<i>P. meleagris</i>		
	<i>P. wollastoni</i>		
<i>Porcellio laevis</i>	<i>P. laevis</i>	<i>P. stricticauda</i>	
<i>P. scaber</i>		<i>P. laevis</i>	<i>P. laevis</i>
<i>P. dilatatus</i>	<i>P. dilatatus</i>	<i>P. scaber</i>	
<i>P. lamellatus</i>		<i>P. lamellatus</i>	
	<i>P. macutipis</i>		
	<i>P. scitus</i>		
	<i>P. atlantidium</i>		
	<i>P. ferroi</i>		
		<i>P. ovalis</i>	
		<i>P. canariensis</i>	
		<i>P. variabilis</i>	
		<i>P. lamellatus Fagei</i>	
		<i>P. simulator</i>	
		<i>P. simulator sublaevis</i>	
		<i>P. laevissimus</i>	
		<i>P. spinipes</i>	
			<i>P. chevalieri</i>
			<i>P. laevis longicauda</i>
			<i>L. Panzeri</i>
	<i>Leptotrichus Panzeri</i>	<i>L. Panzeri</i>	
	<i>L. lentus</i>	<i>L. lentus</i>	
	<i>Haplophatmus danteus</i>		
<i>Armadillidium vulgare</i>	<i>A. vulgare</i>	<i>Platyarthrus Parizzi</i>	
	<i>A. tigris</i>	<i>A. vulgare</i>	<i>A. vulgare</i>
	<i>A. granulatum</i>		
	<i>A. nitidulus</i>		
	<i>Atlantidium barretoii</i>		
	<i>A. secundum</i>		
		<i>Cubaris canariensis</i>	
		<i>C. ausseti</i>	
<i>Etuma caelatum</i>	<i>E. caelatum</i>	<i>E. caelatum</i>	<i>C. murinus</i>
<i>Tylos latreillei</i>		<i>T. latreillei</i>	<i>Dipteroechus trifolium</i>

2 espèces et 1 genre à Madère, 9 espèces aux Canaries, représentent dans les trois cas 30 à 40 % de la faune totale. L'endémisme y est donc considérable. Mais la composition faunistique des trois archipels est absolument dissemblable. A Madère et aux Canaries, les endémiques appartiennent en majorité au genre *Porcellio* et constituent des groupes de formes endémiques affines entre elles et bien isolées de la faune continentale. Aux Açores, au contraire, les endémiques se répartissent entre plusieurs genres, dont un seul comporte plus d'une espèce endémique.

D'autre part, aucun genre ne prend un développement prépondérant dans cet archipel (1), alors qu'à Madère et aux Canaries les *Porcellio* dominent nettement.

Nous pouvons examiner séparément le peuplement des trois archipels.

### Açores

La faune y est en quelque sorte double. D'une part quelques formes littorales : *Armadilloniscus*, *Ligia* dont les affinités méditerranéennes sont indiscutables. D'autre part, une majorité de formes de l'intérieur des terres qui sont d'affinités européennes lusitaniennes mais non méditerranéennes. La présence d'*Oniscus asellus*, de *Porcellio scaber*, d'*Eluma caelatum*, voir de *Chavesia costulata* est à ce point de vue très caractéristique. Si les deux premiers sont des anthropophiles dont la distribution peut être due à l'homme, la curieuse répartition d'*Eluma caelatum* ou de *Chavesia costulata* est bien certainement naturelle.

*Tylos latreillei* est une forme littorale connue des rives de la Méditerranée et de l'Atlantique, il ne peut donc nous servir ici. La présence aux Açores de trois *Trichoniscus* accentue le caractère européen-occidental de cette faune. Il faut insister sur le fait que les formes littorales des Açores font totalement défaut sur la rive atlantique européenne.

### Madère

Avec *Oniscus asellus*, *Porcellio dilatatus*, *Haplophthalmus danicus*, le caractère européen-occidental de la faune est encore sensible. L'existence de trois *Armadillidium* parle dans le même sens, car les *Armadillidium* sont des formes peu méditerranéennes. Le reste de la faune, et surtout les *Porcellio*, a un caractère purement

(1) La plupart des *Porcellio* et *Porcellionides* des Açores sont en effet des ubiquistes anthropophiles.

méditerranéen, mais s'apparente plus à la faune de la péninsule ibérique qu'à celle de l'Afrique du Nord. L'existence d'un genre endémique hautement spécialisé fait ressortir l'ancienneté de l'isolement de cet archipel.

### Canaries

Aux Canaries la faune a pris un caractère proprement berbère : le développement extrême des *Porcellio*, avec dix espèces (près de la moitié de la faune), l'aspect même de ceux-ci, tout évoque la faune isopodologique du Maroc. *Oniscus asellus*, *Porcellio dilatatus*, éléments européens de Madère, sont inconnus. La présence de deux *Cubaris* indique aussi des rapports avec les régions tropicales.

En comparant les trois archipels entre eux, nous constatons tout d'abord l'absence d'endémiques communs à l'ensemble ou même à deux archipels. Les seules espèces communes aux trois archipels et dont la répartition soit certainement indépendante de l'action de l'homme sont :

*Ligia italica*, espèce des côtes méditerranéennes et des côtes africaines.

*Eluma caelatum*, espèce lusitanienne à dispersion très discontinue.

*Porcellionides sexfasciatus*, espèce à large dispersion assez imprécise.

En comparant ces données à celles fournies par d'autres groupes nous constatons que, parmi les Orthoptères, il n'existe pas non plus de formes endémiques communes à plusieurs archipels, à l'encontre de ce qui se produit pour les Coléoptères. D'autre part l'extension d'un Gryllide *Mogoplistes squamiger* se rapproche tout à fait de celle des *Ligia* ou de *Philoscia Couchii*.

On peut conclure, semble-t-il, de la faune isopodologique actuelle des archipels atlantiques :

1° que rien n'autorise à affirmer que ces archipels ont été réunis entre eux, ou plus exactement que les Açores ont été unies à l'ensemble Madère-Canaries, depuis une époque fort reculée ; le seul témoin de cette union ancienne serait l'*Eluma caelatum* dont la répartition traduit une très haute ancienneté ;

2° que les Açores ont reçu une partie importante de leur faune continentale de l'Ouest de l'Europe, de la zone dite lusitanienne ;

3° que Madère et les Canaries ont reçu une partie importante de leur faune de la rive sud de la Méditerranée ;

4° qu'à une époque relativement récente il y a eu sans doute, des possibilités de transmission de faune, peut-être par rapports de voisi-

nage, mais qu'il n'y a pas eu de continuité entre les rivages de l'archipel Açoréen et ceux de l'ensemble Madère-Canaries.

C'est à la faveur de ces rapports sans doute, que *Ligia* et *Armadilloniscus* ont atteint cet archipel, comme *Porcellio* a atteint le Cap Vert.

Mais s'il est relativement aisé d'établir le principe des liaisons probables entre les diverses terres examinées, et même de sérier chronologiquement ces liaisons, nous ne disposons pas d'éléments permettant de les dater avec précision, d'autant plus que toute cette région semble avoir été le siège de mouvements très nombreux et souvent de très faible durée.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1930. ARCANGELI (A.). — Isopodi terrestri raccolti nelle isole Canarie. (*Boll. Lab. Zool. gen. agr. R. Ist. Portici*, XXIV, p. 82-91, 1 fig.).
1934. — Trois Porcellios de la Grande Salvage et des Canaries. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, VI, 3, p. 1-2).
1935. — Isopodi terrestri dell'Isola di Madera. (*Rassegn. faunist. Roma*, 3, (1), p. 44).
1936. — Gli Isopodi terrestri del Portogallo. (*Boll. Lab. Zool. Portici*, 29, p. 1-39, 24 figs.).
1937. — Isopodi terrestri dell'Isola di Madera (*Bull. Mus. Zool. Anat. comp. Torino*, XLV, p. 219-254).
1885. BUDDE-LUND. — Crustacea Isopoda terrestria, Hauniae.
1931. CHOPARD (L.). — Aperçu sur la flore et la faune des Açores (*C. R. Somm. Soc. Biogéogr.*, VIII, 65, p. 34-36).
1937. — Origine et affinités de la faune des Orthoptères de Madère, (*C. R. Somm. Soc. Biogéogr.*, XIV, 115, p. 1-4).
1915. COLLINGE (W.-E.). — On a small collection of terrestrial Isopods from Spain. (*Trans. R. Soc. Edinburgh*, LI, p. 461-65, pl. I-III).
1889. DOLLFUS (A.). — Isopodes terrestres recueillis aux Açores en 1887, 1888, 1889, par MM. Barrois et Chaves. (*Rev. biol. Nord France*, 8, p. 306-308).
1889. — Liste préliminaire des Isopodes extra-marins recueillis aux Açores pendant les Campagnes de l'Hirondelle 1887-1888 par M. Jules de Guerne (*Bull. Soc. Zool. France*, XIV, p. 125-132).
1889. — Isopodes terrestres du Challenger. (*Bull. Soc. Étud. sci. Paris*, XII, p. 63-70, 2 pl.).
1893. — Voyage de M. Ch. Alluaud aux Canaries. (*Mém. Soc. Zool. France*, VI, p. 46-56).
1896. — Isopodes terrestres du Nord de l'Afrique du Cap Blanc à Tripoli. (*Mém. Soc. Zool. France*, IX, p. 523-553).
1897. — Les Crustacés Isopodes terrestres à grande dispersion. (*Feuille J. natur.*, 1<sup>er</sup> octobre, p. 1-6).
1898. — Sur la distribution des Isopodes terrestres dans l'Afrique septentrionale du Sénégal à Obock. (*Proc., int. congr. zool., Cambridge*, p. 249-259).
1898. — Voyage de M. Buchet aux îles Canaries et sur les côtes méridionales du Maroc. (*Bull. Soc. Zool. France*, XXIII, p. 131- ).
1861. DROUET. — Elements de la faune açoréenne. (*Mem. Soc. agricole de l'Aube*).

1941. FURON (F.). — La Paléogéographie. Paris, Payot, 530 p., 136 figs et 16 cartes h. t.
1860. MORELET. — Note sur l'histoire naturelle des Açores.
1899. NORMAN (C.-A.-M.). — The Land Isopoda of Madeira (*Ann. Mag. nat. Hist.*, VII, 3, p. 66-70, 1 pl. 4 figs.).
1938. PAULIAN DE FÉLICE (L.). — Isopodes terrestres des Iles du Cap Vert rapportés par M. le Professeur A. Chevalier. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, X, 4, p. 391-395, 8 figs.).
1939. — Isopodes terrestres récoltés aux Iles Madère par M. Ch. Alluaud. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, XI, 4, p. 388-393, 8 figs.).
1939. — Les Oniscoides de l'île d'Yeu (Vendée). (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, XI, 6, p. 547-549, 6 figs.).
1939. — Récoltes de R. Paulian et A. Villiers dans le Haut-Atlas marocain 1938. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIX, p. 191-213, 74 figs.).
1940. — Récoltes entomologiques faites par L. Berland à Villa Cisneros. Isopodes terrestres recueillis au Rio de Oro. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, X, p. 58-61, 13 figs.).
1941. — Quelques observations sur les Oniscoides de Banyuls-sur-Mer (P.-O.). (*Bull. Mus. Hist. Nat.* XIII, 3, p. 158-165, 20 figs.).
1942. — Quelques observations sur les Oniscoides de Banyuls-sur-Mer (P.-O.) 2<sup>e</sup> note. (*Bull. Soc. Zool. France*, p. 253-256, 10 figs.).
1936. PICARD (F.). — Sur les Cerambycides de Madère et des Iles voisines. (*C. R. Somm. Soc. biogéogr.*, XIII, 114, p. 70-72).
1929. SROUHAL (H.). — Ueber einige mitteleuropäische Landisopoden. (*Zool. Anz.*, 80, p. 205-214).
1925. VANDEL (A.). — Les Isopodes terrestres des falaises du Boulonnais. (*Trav. Stat. Zool. Wimereux*, IX, p. 239-251, 8 figs.).
1. VERHOFF (K.-W.). — Ueber Isopoden, 15 Aufsatz. (*Archiv. f. Biontologie*, Berlin, II, p. 335-387).